RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE



MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

SCIENTIFIQUE

UNIVERSITÉ DE TLEMCEN



MEMOIRE

présenté à la

FACULTÉ DES SCIENCES – DÉPARTEMENT DE CHIMIE

pour l'obtention du Diplôme de

MASTER EN CHIMIE

Option : Chimie Appliquée en Catalyse, Environnement et Matériaux

par

TABET-ZATLA Chaïmae Zokha

sur le thème

Étude des propriétés physico-chimiques et catalytiques des nanoparticules de métaux nobles supportées

Soutenu publiquement le 18/06/2017 à Tlemcen, devant le Jury composé de :

Président ZIANI-CHÉRIF Chewki

Encadreur BEDRANE Sumeya

Examinatrices CHÉRIF Leïla AMEUR Nawel Professeur à l'Université de Tlemcen

Professeur à l'Université de Tlemcen

Professeur à l'Université de Tlemcen MCB à l'ESGEE d'Oran

Laboratoire de Catalyse et Synthèse en Chimie Organique. BP 119, 13000 Tlemcen – Algérie Je voudrais exprimer ma plus grande gratitude et mes sincères remerciements à :

Monsieur Noureddine CHOUKCHOU-BRAHAM, Professeur à l'Université de Tlemcen et Directeur du LCSCO, de m'avoir accordée la chance de passer mon stage au sein de son laboratoire.

Madame Sumeya BEDRANE, Professeur à l'Université de Tlemcen et mon encadreur, de m'avoir très bien assistée et soutenue lors de mon stage et de mon cursus universitaire.

Monsieur Chewki ZIANI-CHERIF, Professeur à l'Université de Tlemcen, de m'avoir beaucoup aidée dans mon travail, et d'avoir accepté de présider les membres de mon jury.

Madame Leïla CHERIF, Professeur à l'Université de Tlemcen, et Mademoiselle Nawel AMEUR, MCB à l'ESGEE d'Oran, d'avoir bien accepté d'examiner ce mémoire.

Tous les professeurs que j'ai côtoyée pendant mes cinq années d'études.

Tout le personnel du laboratoire sans exception, avec qui le travail a été un pur plaisir, et que je considère désormais comme ma seconde et grande famille. Un merci particulier à Mesdemoiselles Fatima Zahra MOKRI, Amina NACER et Monsieur Sofiane NEGADI pour leur aide précieuse dans la réalisation de la partie expérimentale.

Enfin, je ne peux omettre mes parents et ma famille, dont l'affection et le soutien continus ont constitué pour moi un socle très solide, sur lequel j'ai pu m'appuyer pour élaborer ce modeste produit de recherche.

Je dédie ce travail à

Allah le tout puissant, le miséricordieux, car il m'a donné du courage, de la bonne foi et de la détermination, pour que j'aille jusqu'au bout dans mon travail, et pour que je donne le meilleur de moi-même.

À mes très chers parents, qui ont fait de moi tout ce que je suis aujourd'hui, et à qui je dois tout ce que j'ai réussi dans ma vie, les lumières qui illuminent ma vie et qui me bénissent chaque jour par leur existence.

À mon petit frère Youcef et ma petite sœur bien chérie Meriem, que j'aime énormément et profondément.

À mes chers encadreurs, à qui j'éprouve beaucoup d'estime, de respect et de dévouement, mes deux idoles qui m'ont beaucoup appris, et qui m'ont toujours encouragée et soutenue pour me donner à fond dans mes études.

À tous mes enseignants, vous m'avez beaucoup appris, je vous dois tout et vous remercie du fond du cœur.

À toute ma famille, et tous mes ami(e)s, merci énormément pour vos encouragements, votre confiance, et pour avoir toujours cru en moi.

Un grand merci à vous tous ...

Introduction Générale	01

Chapitre 1 : Etude Bibliographique

Introduction	02
I. Synthèses et caractérisations des catalyseurs	02
I.1. Imprégnation du sel métallique sur le support	02
I.2. Synthèse colloïdale	06
I.3. Réduction	07
I.4. Conclusion	08
II. Tests catalytiques	
II.1. Hydrogénation de la cinnamaldéhyde	08
II.2. Conclusion	11
Références	

Chapitre 2 : Partie Expérimentale

	Introduction	.13
<i>I.</i>	Produits utilisés	.13
<i>II.</i>	Synthèse des catalyseurs	.13
II.1	. Catalyseurs 5% Pd/C, 5% Pt/C et 5% Au/C	13
II.2	2. Catalyseur 10% Pd/C	.14
II.2	2.1. Synthèse colloïdale	14
II.2	2.2. Imprégnation classique	14
II.3	Catalyseur 5% Pd(OH)2/C	15
<i>III.</i>	Traitement thermique des catalyseurs	15
IV.	Caractérisations des catalyseurs	.16
IV.:	1. Surface spécifique	16
IV.:	1.1. Appareillage	16
IV.:	1.2. Principe	16
IV.:	1.3. Protocol	.16
IV.2.	Diffraction des Rayons X	17
IV.2	2.1. Appareillage	.17
IV.2	2.2. Principe	.17
IV.2	2.3. Protocol	.17
IV.2	2.4. Calculs	.18
IV.3.	Spectroscopie d'Absorption Atomique	18
IV.	3.1. Appareillage	.18
IV.	3.2. Principe	19
IV.	3.3. Protocol	.19

V.	Tests catalytiques	20
	Références	20

Chapitre 3 : Résultats et Discussions :

Ι.	Synthèse des catalyseurs	22
<i>II</i> .	Caractérisations	22
<i>II.</i>	1. Adsorption/désorption d'azote sur charbon actif	
<i>II.</i>	2. Spectroscopie d'absorption atomique	23
<i>II.</i>	3. Diffraction des rayons X	25
<i>III</i> .	Résultats des tests catalytiques	
IV.	Conclusion	
	Références	31
	Conclusion Générale	32
	Perspectives	33

Abs :absorbance.

- **CCM** : chromatographie sur couche mince.
- **CFC** : cubique à faces centrées.
- **C**_m : concentration massique (mg/L).
- **Col** : colloïdale
- **DRX** : diffraction des rayons X.
- EG : éthylène glycol.
- *ICDD* : international centre for diffraction data.
- Imp : imprégnation.
- **IR** : imprégnation réductrice.
- **MET** : microscopie ou microscope électronique à transmission.
- **ppm** : parties par million
- **PVP** : poly-vinyl-pyrrolidone.
- **PVA** : poly-vinyl-alcool.
- **T**_{amb} : température ambiante.



Un catalyseur est une substance chimique qui agit en diminuant l'énergie d'activation d'une réaction, accélérant ainsi la vitesse de la réaction, et réduisant le temps de cette dernière. Il a la capacité de créer un composé dit «intermédiaire ou complexe» suffisamment stable et labile en même temps pour pouvoir former et libérer les produits ciblés dans ce qu'on appelle un « cycle catalytique ».

Un **bon catalyseur** doit être **actif** pouvant **créer** un **intermédiaire**, **sélectif** en **orientant** la réaction vers la **formation des produits désirés**, **stable**, facilement **récupérable** et **réutilisable**.

Ces **multiples avantages** font que les catalyseurs, en particulier les **catalyseurs solides**, sont utilisés dans la très grande majorité des **procédés industriels**, aussi bien qu'à l'échelle laboratoire.

Ce projet consiste en une **commande interne** formulée par le **P^r C. Ziani Cherif**, responsable de l'équipe Chimie Organique appliquée. Mon travail consiste à **fabriquer** des **catalyseurs Pd/C** avec le cahier de charge suivant :

Catalyseur 1 :	Pd/C
	Teneur massique en métal 10%
Catalyseur 2 :	Pd(OH)₂/C
	Teneur massique en métal 10%

En raison du **cout élevé** du **palladium**, **métal noble**, nous nous sommes proposé de **préparer** d'abord ces deux **catalyseurs** à une **teneur de 5%** en masse et de **vérifier** leurs **activités catalytiques**. Par ailleurs, dans un but fondamental, nous complèterons l'étude par deux autres catalyseurs **Pt/C** et **Au/C**.

Le présent manuscrit sera divisé en trois chapitres :

- Le chapitre 1 comportera une étude bibliographique divisée en deux volets, le premier sera consacré à la synthèse et la caractérisation des catalyseurs à base de métaux nobles, alors que le second volet portera sur l'une des applications possibles, à savoir l'hydrogénation de la cinnamaldéhyde.

- Le chapitre 2 sera dédié à la partie expérimentale. Tous les protocoles expérimentaux y seront détaillés. Un descriptif de chacune des techniques de caractérisation utilisées lors de cette étude (adsorption/désorption d'azote, Diffraction des Rayons X et Spectrométrie d'Absorption Atomique) sera également présenté, suivi d'un aperçu des tests catalytiques réalisés en détails.

- Le chapitre 3 regroupera les différents résultats obtenus lors de ce travail.

- Enfin, une conclusion générale et des perspectives clôtureront le manuscrit.





Introduction :

Les catalyseurs à base de **palladium**, de **platine** et d'or supportés sur du **charbon**, trouvent une très large application en chimie grâce à leurs **propriétés avantageuses** et très **recherchées** en catalyse.

Ils ont alors été synthétisés de **plusieurs manières**, donnant ainsi lieu à des catalyseurs ayant des propriétés **distinctes** mais tout aussi **intéressantes**.

Ces catalyseurs trouvent une très large application dans le domaine industriel car ils sont très **actifs**, **sélectifs** et **facilement synthétisés**. Étant des catalyseurs **bi-fonctionnels** ces derniers sont très utilisés dans les **réactions d'hydrogénations** d'**oléfines** ou de **carbonyles**.

I. Synthèses et caractérisations des catalyseurs :

I.1. Imprégnation du sel métallique sur le support :

• Li et al.¹ ont synthétisé le 20%Pd/C par imprégnation sous ultrasons :

Cette méthode consiste à mélanger le **charbon** (Vulcan XC72R) avec de l'**éthylène glycol** sous **agitation**, ensuite à mettre le mélange dans un **bain à ultrasons**. Le précurseur métallique **Na₂PdCl₄** est ensuite introduit, le mélange est maintenu sous agitation et le catalyseur est finalement séché à **température ambiante**.

Caractérisations :

- ✓ La DRX a révélé des pics localisés à 2θ = 40, 1°; 46, 7°; 68, 1°; 82, 1° et 86, 6° prouvant ainsila formation de nanoparticules de Pd et leur déposition sur le charbon.
- \checkmark La **MET** a donné une taille de particules uniformément dispersés égale à 3,35 \pm 0,73 nm.
- ✓ La charge du métal déposé était estimée à 19,9%



• Chen et al.² ont synthétisé le 20%Pd/C par <u>imprégnation classique</u> et par <u>imprégnation réductrice</u> :

• <u>L'impréquation</u> classique : consiste à mélanger du $PdCl_2$ avec de l'éthylène glycol puis à ajouter le charbon (XC-72) en solution tout en mettant le mélange sous agitation à $T = 70^{\circ}C$ avec reflux. Le catalyseur Pd/C-(EG) est ensuite lavé et séché à $T = 80^{\circ}C$.



• <u>L'impréquation</u> <u>réductrice</u>: consiste à mélanger le **charbon** (XC72) avec le **PdCl**₂ sous agitation à $T = 80^{\circ}C$ puis à introduire l'agent réducteur **NaBH**₄. Le catalyseur **Pd/C-(IR)** est ensuite séché à $T = 80^{\circ}C$.

Caractérisations :

- ✓ La DRX a montré des pics à 20 = 40°; 47°; 68° et 82° pour les deux catalyseurs qui représentent le Pd cristallin de phase (cfc).
- ✓ La MET a montré une taille moyenne de particules égale à 4 nm pour le Pd/C-(EG) et 8, 1 nm pour le Pd/C-(IR).
- ✓ La charge du métal déposé était estimée à 17,41% pour le Pd/C-(EG) et 17,18% pour le Pd/C-(IR).



1-diffractogrammes des catalyseurs Pd/C-(IR) et Pd/C-(EG) 2-histogrammede la distribution en taille du Pd pour le Pd/C-(EG) 3- histogrammede la distribution en taille du Pd pour le Pd/C-(IR)²

• Liu et al.³ ont synthétisé le 20% Pd/C par <u>imprégnation sous ultrasons et micro-ondes</u> : Le PdCl₂a été mélangé avec de l'éthylène glycol et du charbon (XC-72), puis mis dans un bain à ultrasons et finalement chauffé dans un four à micro-ondes à 700W. Le catalyseur Pd/C _{polyol} est filtré, lavé et séché à $T = 100^{\circ}C$.

Caractérisations :

- \checkmark La DRX a donné des pics caractéristiques de la phase (cfc) du Pd à $2 heta=40^\circ, 46^\circ, 68^\circ, 82^\circ$
- ✓ La MET a donné une bonne dispersion et une taille des particules égale à 4,7nm pour le Pd/C et 5,2nm pour le Pd/C polyol.



Figure 3 (de gauche à droite) : 1-image MET du Pd/C. 2-image MET du Pd/C_{polyol}. 3-diffractogramme des catalyseurs préparés³. • Ishida et al.⁴ ont synthétisé le 20% Pd(OH)₂/ZrO₂ par <u>imprégnation</u>:

Où ils ont mélangé du **PdCl₂** avec du **NaOH** pour former le **Pd(OH)**₂, puis ont ajouté le **ZrO**₂ sous agitation à $T = 70^{\circ}C$. Le catalyseur a été filtré, lavé et séché à $T = 70^{\circ}C$.

Caractérisations :

✓ La MET a révélé une bonne dispersion et une taille moyenne égale à 1,8nm des nanoparticules du Pd(OH)₂.





• Pearlman et al.⁵ont synthétisé le 20% Pd(OH)₂/C par imprégnation:

En mélangeant du $PdCl_2$ avec le charbon (Darco G-60) sous agitation à $T = 80^{\circ}C$, puis en ajoutant du LiOH.H₂O à T_{amb} afin de former du $Pd(OH)_2$. Le catalyseur est filtré, lavé et séché à $T = 60^{\circ}C$.

• Albers et al.⁶ ont étudié la structure et la morphologie du 5% et 20%Pd(OH)₂/C: La caractérisation a révélé la taille des nanoparticules du Pd(OH)₂ ainsi que la surface spécifique des catalyseurs:

- Pour le catalyseur à 5% en Pd la taille est égale à 2,34nm, la surface spécifique est de $208 m^2/g$.
- Pour le catalyseur à **20%** en Pd la **taille** est égale à 2, 40nm, la **surface spécifique** est de **202** m^2/g .



Figure 5 : (A-C)-images MET du 5% Pd(OH)₂/C. (D-E)-images MET du 20% Pd(OH)₂/C⁶ .



• Zhao et al.⁷ ont synthétisé le 20%Pt/C par imprégnation sous ultrasons et micro-ondes :

Cette méthode consiste à mélanger du H_2PtCl_6 avec de l'éthylène glycol et du charbon (XC-72), les mettre dans un bain à ultrasons et puis les chauffer dans un four à micro-ondes à 800W. Le catalyseur est ensuite filtré, lavé et séché à $T = 100^{\circ}C$.

Caractérisations :

✓ La DRX a montré des pics caractéristiques de la phase (cfc) du Pt à $2\theta = 39,7^{\circ}$; 46, 2° et 67, 5° et un pic à $2\theta = 25^{\circ}$ attribué au charbon.

On a remarqué que l'**intensité** des pics de diffraction **augmentait** avec l'**augmentation** du **pH** du milieu réactionnel induisant la **diminution** de la **taille** des particules du Pt.

✓ La MET a donné la taille des nanoparticules du Pt qui a diminué quand le pH a augmenté :5,5nm à pH = 3,4 et 2,7nm à pH = 9,5.

Les auteurs ont remarqué une **petite agglomération** des particules métalliques à pH = 3, 4 ce qui peut expliquer la **taille plus importante** des nanoparticules du **Pt** à cette valeur de pH.



• Kaprielova et al.⁸ ont synthétisé le 5% Pt/C par imprégnation sous flux d'argon :

- <u>Méthode</u> <u>A</u> : consiste à mélanger le **charbon** (Norit) avec du H_2PtCl_6 sous **agitation** puis à envoyer un flux d'**argon** à $T = 80^{\circ}C$. Le catalyseur est filtré, lavé et séché à **température ambiante**.
- <u>Méthode</u> <u>B</u> : consiste à envoyer un flux d'**argon** sur le **charbon** à $T = 80^{\circ}C$ puis à ajouter le H₂PtCl₆. Le catalyseur est filtré, lavé et séché à **température ambiante**.



Caractérisations :

- ✓ La MET a montré une dispersion hétérogène des nanoparticules du Pt sur la surface du charbon pour les deux catalyseurs préparés. Certaines zones étaient très appauvries en Pt.
- \checkmark La **BET** a donné une surface spécifique égale à $951m^2/g$ pour les deux catalyseurs.



Figure 7 : (a)-image MET du 5%Pt/C(A). (b)-imaae MET du 5%Pt/C(B)⁸.

- I.2. Synthèse colloïdale :
- Lemus et al.⁹ ont synthétisé le 3% Pt/C par la synthèse colloïdale :
- \circ <u>Synthèse</u> <u>ex-situ</u>: consiste à mélanger du H₂PtCl₆ avec de **poly-vinyl-pyrrolidone** (PVP) sous agitation, puis à ajouter l'agent réducteur **NaBH**₄ et enfin le charbon à la suspension colloïdale.
- o <u>Synthèse in-situ</u> :
- i. <u>Méthode 1</u> : consiste à mélanger l'acide chloroplatinique avec le PVP sous agitation, puis à ajouter le charbon et enfin le NaBH₄.
- ii. <u>Méthode</u> <u>2</u>: consiste à mélanger la solution d'**acide chloroplatinique** avec le **charbon** sous **agitation**, puis à ajouter le **PVP** et enfin le **NaBH**₄.

Caractérisations :

- ✓ La **MET** a donné les tailles de nanoparticules du Pt pour chaque méthode :
 - **4**, **6***nm* pour la méthode **ex-situ**.
 - **3**, **5***nm* pour la méthode **in-situ 1**.
 - **3**, **4***nm* pour la méthode in-situ2.



• Chan-Thaw et al.¹⁰ ont synthétisé le Au/TiO₂ par <u>synthèse colloïdale</u> :

Où ils ont mélangé du **NaAuCl**₄ avec du **Poly-vinyl alcool** (PVA) sous **agitation**, puis ont ajouté du **NaBH**₄et enfin le **TiO**₂.Le catalyseur et ensuite filtré, lavé et séché à $T = 80^{\circ}C$.



• Villa et al.¹¹ ont synthétisé le 1% Au/AC par synthèse colloïdale :

En mélangeant du **NaAuCl**₄ avec du **PVA** sous **agitation**, puis en ajoutant du **NaBH**₄et le support en dernier. Le catalyseur est filtré, lavé et séché à $T = 80^{\circ}C$.

Caractérisations :

✓ La **MET** a révélé une taille des nanoparticules métalliques égale à 3,6nm.

I.3. Réduction :

• Cheng et al.¹² ont synthétisé le 20%Pd/C par réduction simple:

La méthode consiste à mélanger du $PdCl_2$ avec du NH_4OH et du NaOH avant d'ajouter le charbon (XC-72) sous agitation, puis à introduire l'agent réducteur $NaBH_4$.Le catalyseur Pd/C est filtré, lavé et séché à $T = 100^{\circ}C$.

Les caractérisations de ce catalyseur sont montrées dans la figure 3.

• Alekseenko et al.¹³ont synthétisé le 20% Pt/C par <u>réduction en phase liquide</u> en utilisant différents réducteurs. La méthode consiste à mélanger le charbon avec du H₂PtCl₆ sous agitation, puis à ajouter l'agent réducteur : HCOH, NaBH₄, HCOOH, l'éthylène glycol. Les catalyseurs sont ensuite filtrés, lavés et séchés.

Caractérisations :

- ✓ La **DRX** a donné des pics caractéristiques des nanoparticules du Pt à $2\theta = 40^{\circ}$; 48° ; 69° , ces derniers étaient bien définis dans le cas du **HCOH** et **NaBH**₄.
- ✓ La MET a montré que le formaldéhyde a donné le catalyseur possédant la taille des nanoparticules du Pt la plus faible et qui est égale à 1,8 nm.



I.4. Conclusion :

Nous avons donc un **très large choix** pour la **synthèse** des catalyseurs qui engendre une **multiplicité** de **propriétés** représentant ainsi de grands avantages.

En **tenant** également **compte** des **produits chimiques disponibles au laboratoire**, nous avons **retenu** la **synthèse colloïdale** utilisant le PVA comme **agent dispersant** et le **NaBH**₄ comme agent **réducteur** pour la **synthèse** des **catalyseurs Pd/C**, **Pt/C** et **Au/C**. A titre de **comparaison**, le catalyseur **Pd/C** sera également **préparé** par **simple imprégnation**. Pour le catalyseur **Pd(OH)**₂/C, il sera **synthétisé** par **imprégnation** en utilisant du **LiOH** pour **former l'hydroxyde de palladium**.

II. Tests catalytiques :

D'innombrables réactions ont été réalisées à l'aide des catalyseurs cités auparavant. Parmi ces dernières, une réaction très intéressante fera l'objet de notre étude vue son importance dans l'industrie de la chimie fine.

II.1. Hydrogénation de la cinnamaldéhyde :

La réaction a généralement lieu dans des **réacteurs** en **inox** ou en **verre**, avec **agitation**, à des **températures** allant de l'**ambiante** à **150°C** selon la **nature du métal** et à des **pressions** allant de l'**atmosphérique** à **50atm** en H_2 au maximum.

La **cinnamaldéhyde** étant très **peu soluble** dans l'**eau**, l'utilisation d'autres solvants **polaires** tels que les **alcools** ou **apolaires** tels que les **alcanes** est nécessaire.





- Galvagno et al.¹⁴ ont étudié la réaction avec le Ru/C, dans l'éthanol comme solvant. Les produits obtenus lors de cette réaction étaient : l'hydrocinnamaldéhyde, l'alcool cinnamylique (produits directs), le phénylpropanol, le 6-méthylstyrène et le phénylpropane (produits indirects).
- Zhang et al.¹⁵ ont étudié cette réaction avec le 5%Pd/C en utilisant des solvants non polaires tels que le toluène et l'heptane d'une part et des solvants polaires tels que le méthanol et le butanol d'autre part.

Les produits obtenus avec les deux types de solvants sont montrés dans le schéma suivant :





• Wa et al.¹⁶ont étudié la réaction avec le 3% Pt/C (nano tubes) dans l'isopropanol comme solvant. Les produits obtenus sont regroupés dans le schéma suivant :



Hong et al.¹⁷ ont étudié la même réaction avec le Au/SiO₂qui s'est montré sélectif à 73% pour la formation de l'hydrocinnamldéhyde, 23% en alcool cinnamylique et 4% en phénylpropanol. Les produits de la réaction sont montrés dans le schéma suivant :



- Erasmus et al.¹⁸ ont étudié l'hydrogénation de la cinnamaldéhyde avec le Pd/γ-Al₂O₃ avec l'éthanol comme solvant.
- Le produit principal de la réaction était l'**hydrocinnamaldéyde** avec une conversion de **82%** du réactif de départ.
- Le **Pd** s'est donc montré sélectif dans l'hydrogénation de la double liaison C-C.



• Jahjah et al.¹⁹ont étudié la réaction avec le Pd/C et le Pt/C dans le méthanol et dans l'eau. La conversion était totale au bout de 2h seulement dans le méthanol, alors qu'elle n'a atteint que 68% au bout de 6h de réaction dans l'eau.

Les produits principaux obtenus dans les deux réactions nous ont révélé que le **Pd** est **sélectif** dans l'**hydrogénation** de la **double liaison C=C** et que le **Pt** est **sélectif** dans l'**hydrogénation** de la **double liaison C=O**.

Le schéma suivant résume les produits obtenus :



• **Pham-Huu et al.**²⁰ ont étudié l'hydrogénation de la cinnamaléhyde avec le **Pd/C (nano tubes)** dans le **dioxane** comme solvant pour éviter la formation de sous produits indésirables quand les alcools sont utilisés.

Les produits de la réaction étaient : l'**hydrocinnamaldéhyde** à **98%** (produit direct) et des traces de **phénylpropanol** (produit indirect).

Ce qui confirme encore une fois la sélectivité du Pd dans l'hydrogénation de la C=C.





• Hajek et al.²¹ont étudié la réaction avec le Pt/Tamis Moléculaires avec le cyclohexane comme solvant. Les produits obtenus étaient : l'hydrocinnamaldéhyde, l'alcool cinnamylique (produits directs) et le phénylpropanol (produit indirect).



II.2. Conclusion :

L'hydrogénation de la cinnamaldéhyde est une réaction **très étudiée** en conséquence de l'**importance** de ses produits dans la **fabrication** de plusieurs **substances essentielles** pour l'industrie de la **pharmacie** et de la **chimie fine**.

Nous avons vu qu'en changeant les conditions de la réaction : température, pression, nature du solvant, catalyseur, nous jouons aussi sur la nature des produits obtenus, ce qui nous permet d'orienter la réaction vers la formation des produits ciblés.



Références :

1. Li, W.; Zhao, X.; Manthiram, A., Room-temperature synthesis of Pd/C cathode catalysts with superior performance for direct methanol fuel cells. Journal of Materials Chemistry A **2014**, *2* (10), 3468-3476.

2. Chen, M.; Wang, Z. B.; Zhou, K.; Chu, Y. Y., Synthesis of Pd/C catalyst by modified polyol process for formic acid electrooxidation. Fuel Cells **2010**, 10 (6), 1171-1175.

3. Liu, Z.; Hong, L.; Tham, M. P.; Lim, T. H.; Jiang, H., Nanostructured Pt/C and Pd/C catalysts for direct formic acid fuel cells. Journal of Power Sources **2006**, 161 (2), 831-835.

4. Ishida, T.; Tsunoda, R.; Zhang, Z.; Hamasaki, A.; Honma, T.; Ohashi, H.; Yokoyama, T.; Tokunaga, M., Supported palladium hydroxide-catalyzed intramolecular double C H bond functionalization for synthesis of carbazoles and dibenzofurans. Applied Catalysis B: Environmental **2014**, 150, 523-531.

5. Pearlman, W. M., Noble metal hydroxides on carbon nonpyrophoric dry catalysts. Tetrahedron Letters **1967**, 8 (17), 1663-1664.

6. Albers, P. W.; Möbus, K.; Wieland, S. D.; Parker, S. F., The fine structure of Pearlman's catalyst. Physical Chemistry Chemical Physics **2015**, 17 (7), 5274-5278.

7. Zhao, J.; Chen, W.; Zheng, Y.; Li, X.; Xu, Z., Microwave polyol synthesis of Pt/C catalysts with sizecontrolled Pt particles for methanol electrocatalytic oxidation. Journal of materials science **2006**, 41 (17), 5514-5518.

8. Kaprielova, K. M.; Ovchinnikov, I. I.; Yakovina, O. A.; Lisitsyn, A. S., Synthesis of Pt/C catalysts through reductive deposition: ways of tuning catalytic properties. ChemCatChem **2013**, 5 (7), 2015-2024.

9. Lemus, J.; Bedia, J.; Calvo, L.; Simakova, I.; Murzin, D. Y.; Etzold, B.; Rodriguez, J.; Gilarranz, M., Improved synthesis and hydrothermal stability of Pt/C catalysts based on size-controlled nanoparticles. Catalysis Science & Technology **2016**, 6 (13), 5196-5206.

10. Chan-Thaw, C. E.; Chinchilla, L. E.; Campisi, S.; Botton, G. A.; Prati, L.; Dimitratos, N.; Villa, A., AuPt Alloy on TiO2: A Selective and Durable Catalyst for I-Sorbose Oxidation to 2-Keto-Gulonic Acid. CHEMSUSCHEM **2015**, 8 (24), 4189-4194.

11. Villa, A.; Carine, E.; Schiavoni, M.; Campisi, S.; Wang, D.; Prati, L., Fragrances by selective oxidation of long-chain alcohols. Chinese Journal of Catalysis **2014**, 35 (6), 945-951.

12. Cheng, N.; Lv, H.; Wang, W.; Mu, S.; Pan, M.; Marken, F., An ambient aqueous synthesis for highly dispersed and active Pd/C catalyst for formic acid electro-oxidation. Journal of Power Sources **2010**, 195 (21), 7246-7249.

13. Alekseenko, A.; Guterman, V.; Volochaev, V.; Belenov, S., Effect of wet synthesis conditions on the microstructure and active surface area of Pt/C catalysts. Inorganic Materials **2015**, 51 (12), 1258-1263.

14. Galvagno, S.; Capannelli, G.; Neri, G.; Donato, A.; Pietropaolo, R., Hydrogenation of cinnamaldehyde over Ru/C catalysts: effect of Ru particle size. journal of molecular catalysis **1991,** 64 (2), 237-246.

15. Zhang, L.; Winterbottom, J. M.; Boyes, A. P.; Raymahasay, S., Studies on the hydrogenation of cinnamaldehyde over Pd/C catalysts. Journal of Chemical Technology and Biotechnology **1998**, 72 (3), 264-272.

16. *Ma, H.; Wang, L.; Chen, L.; Dong, C.; Yu, W.; Huang, T.; Qian, Y., Pt nanoparticles deposited over carbon nanotubes for selective hydrogenation of cinnamaldehyde. Catalysis Communications* **2007,** *8* (3), 452-456.

17. Hong, Y.-C.; Sun, K.-Q.; Zhang, G.-R.; Zhong, R.-Y.; Xu, B.-Q., Fully dispersed Pt entities on nano-Au dramatically enhance the activity of gold for chemoselective hydrogenation catalysis. Chemical Communications **2011**, 47 (4), 1300-1302.

18. Erasmus, E., Hydrogenation of cinnamaldehyde over an ionic cobalt promoted alumina-supported palladium catalyst. South African Journal of Chemistry **2013**, 66, 00-00.

19. Jahjah, M.; Caron, B.; Menuel, S.; Monflier, E.; Djakovitcha, L.; Pinela, C., Hydrogenation of cinnamaldehyde with heterogeneous catalyst in the presence of cyclodextrins. Arkivoc **2011**, 7, 406-415.

20. Pham-Huu, C.; Keller, N.; Ehret, G.; Charbonniere, L. c. J.; Ziessel, R.; Ledoux, M. J., Carbon nanofiber supported palladium catalyst for liquid-phase reactions: An active and selective catalyst for hydrogenation of cinnamaldehyde into hydrocinnamaldehyde. Journal of Molecular Catalysis A: Chemical **2001**, 170 (1), 155-163.

21. Hajek, J.; Kumar, N.; Francova, D.; Paseka, I.; Mäki-Arvela, P.; Salmi, T.; Murzin, D. Y., Hydrogenation of Cinnamaldehyde over Pt-Modified Molecular Sieve Catalysts. Chemical engineering & technology **2004**, 27 (12), 1290-1295.





Introduction :

Dans ce chapitre nous allons **détailler le travail** que nous avons effectué durant le stage au niveau du laboratoire, en commençant par les **synthèses des catalyseurs**, leurs **caractérisations** et enfin les **tests catalytiques**.

I. Produits utilisés :

Produits Propriétés		Fournisseur	
Pd(NO ₃) ₂ ,H ₂ O	M = 230.43 g/mol Pureté : +40%	Sigma Aldrich	
[Pt(NH ₃) ₄](NO ₃) ₂	M = 387.21 g/mol Pureté : + 50%	Sigma Aldrich	
NaAuCl ₄ .2H ₂ O	M = 397.80 g/mol Pureté : 99%	Sigma Aldrich	
PVA (poly-viny-lalcool)	M = 44000 g/mol Pureté : +99%	Sigma Aldrich	
NaBH₄	M = 37.83 g/mol Pureté : +99%	Sigma Aldrich	
charbon actif	Purum	Riedel-de Haën	
LiOH,H₂O	M = 41.96 g/mol Pureté : 98,5%	Sigma Aldrich	
Acide acétique	M = 60.05 g/mol Pureté : +99%	Sigma Aldrich	
éthanol	M =46.07 Pureté : 96% Sigma Aldrich		
cinnamaldéhyde	de M =132.16 g/mol Pureté : 98% Fluka		

II. Synthèse des catalyseurs :

II.1.Catalyseurs 5%Pd/C, 5%Pt/C et 5%Au/C :

Ces catalyseurs ont été synthétisés par voie colloïdale consistant à réduire le métal en solution à l'aide d'un agent réducteur (NaBH₄) puis à le déposer sur le support.

<u>Ci-dessous un exemple des calculs effectués pour déterminer les quantités exactes de chaque produit</u> <u>chimique</u>.

> On va préparer **m=0,5g** de catalyseur à **5%** en **Pd**.

 $\begin{array}{cccc} 0,5g & \longrightarrow & 100\% \\ m_{Pd}^{0} & \longrightarrow & 5\% \end{array}$

 $m_{Pd}^{0} = 0,025g$; $M_{Pt} = 106,42$ g/mol m(préc_{Pd})=??; $M_{Pd(NO3)2,H20} = 230,43$ g/mol

✓ m (préc_{Pd}) = 0,05413g





 \circ $n_{Pd} / n_{NaBH4} = 1/4 = 0,25$

$$n_{NaBH4} = n_{Pd} / 0,25 = (0,025/106,42) / 0,25 => n_{NaBH4} = 9,3967*10^{-4} moles$$

 $m = n*M = 9,3967*10^{-4}*37,83$
 $\checkmark m_{NaBH4} = 0,0355g$

• Protocol :

Nous avons mélangé le précurseur du palladium $Pd(NO_3)_2$, H_2O avec une solution à 1% en PVA « alcool polyvinylique » et 40mL d'eau, sous agitation pendant 5min. Puis nous avons ajouté le NaBH₄au mélange en laissant sous agitation pendant 5min. Pour finir, nous avons ajouté le charbon actif et avons laissé sous agitation pendant 24h avant de sécher le catalyseur dans un bain de sable à 80°C.

4 **<u>Remarque</u>** : les calculs sont les mêmes pour tous les autres catalyseurs.

II.2.Catalyseur 10%Pd/C :

Ce catalyseur a été préparé par synthèse colloïdale qui consiste à réduire le métal en solution avant sa déposition sur le support et par imprégnation classique qui consiste à mettre le métal en contact avec le support afin d'assurer la déposition des particules métalliques sur le support.

II.2.1.Synthèse colloïdale :

• Protocol :

Le catalyseur est préparé en mélangeant le précurseur du palladium $Pd(NO_3)_2$, H_2O avec le charbon actif et 40mL d'eau, sous agitation pendant 5min. Puis en ajoutant la solution de PVA au mélange et laissant sous agitation pendant 5min. Le NaBH₄ a été ajouté à la fin et la suspension colloïdale a été laissée sous agitation pendant 24h avant de sécher le catalyseur dans un bain de sable à 80°C.

II.2.2. Imprégnation classique :

• Protocol :

Il faut mélanger le précurseur du palladium Pd(NO₃)₂, H₂O avec 40mL d'eau et laisser le mélange sous agitation pendant 5min. Ajouter ensuite le charbon actif et laisser sous agitation pendant 24h. Sécher dans un bain de sable à 80°C.



II.3.Catalyseur 5%Pd(OH)₂/C :

Pour préparer ce catalyseur on a fait une **imprégnation** du **métal sur le support** suivie d'une **oxydation** à l'aide d'une **base** pour avoir l'**hydroxyde métallique** supporté.

• Protocol :

Nous avons d'abord mélangé le précurseur métallique $Pd(NO_3)_2$, H_2O et le support en solution avec 50mL d'eau. Puis avons mis le mélange sous agitation vigoureuse pendant 10 min à T=80°C. Nous avons ensuite ajouté le LiOH, H_2O tout en arrêtant le chauffage et en laissant sous agitation pendant 24h. Sécher le catalyseur dans un bain de sable à 80°C puis le laver avec de l'acide acétique.

III. Traitement thermique des catalyseurs :

Le traitement thermique des catalyseurs consiste à les exposer à un **flux de gaz** à de **hautes températures**, afin d'**éliminer** les **ligands** du sel précurseur ainsi que toute trace d'humidité ou d'impuretés, libérant ainsi les pores du catalyseur, et **augmentant** par la suite sa **surface spécifique**.

Il existe deux types de traitements :

- > La calcination qui se fait sous flux d'air ou d'un mélange d' O_2 et de N_2
- La réduction qui se fait sous flux de H₂

* Conditions du traitement des catalyseurs :

Tahleau 2 · conditions	de calcination	et de réduction	de chaque	catalyseur
Tubleuu Z . conultions			ue chuque	culuiyseui

Catalyseur	Type de traitement	Débit de gaz	Montée	Durée
5% Pd/C	Calcination	N ₂ : 48mL/min O ₂ : 12mL/min	20°C/min	1h à 500°C
10% Pd/C (col)	Calcination +	N_2 : 32 mL/min O_2 : 8 mL/min	2°C/min	2h à 400 °C
	reduction	H ₂ : 40 mL/min	2°C/min	2h à 400 °C
10% Pd/C (imp)	Calcination + réduction	N_2 : 24 mL/min O_2 : 6 mL/min	2°C/min	2h à 400 °C
		H ₂ : 30 mL/min	2°C/min	2h à 400 °C
5% Pt/C	Calcination	N ₂ : 48 mL/min O ₂ : 12 mL/min	20°C/min	1h à 500°C
5% Au/C	Calcination	N ₂ : 48 mL/min O ₂ : 12 mL/min	20°C/min	1h à 500°C



Les deux catalyseurs qui ont subi une calcination suivie d'une réduction nécessitent un refroidissement d'une nuit, suivi d'une **purge** avec du N_2 entre les deux traitements.

Les traitements ont été faits dans des réacteurs en quartz et en verre.

IV. Caractérisations des catalyseurs :

IV.1.Surface spécifique:

Cette technique nous permet de faire une analyse **texturale** des catalyseurs en déterminant leur **surface spécifique** ainsi que le **diamètre** ou la **taille de** leurs **pores**.

IV.1.1.Appareillage :



Figure 1 : Appareil d'adsorption/désorption d'azote « Quantachrome NOVA 1000e »

IV.1.2.Principe :

La méthode de **Brunauer, Emmett** et **Teller** consiste à déterminer la **quantité de gaz** nécessaire pour former une « **monocouche** » à la surface du solide. Connaissant le **nombre de molécules** de gaz qui constituent la **monocouche** et la **surface qu'occupe une molécule de gaz**, on peut aisément calculer la **surface spécifique** du solide ainsi que la **taille** de ses **pores**¹.

IV.1.3.Protocol :

-Mettre une petite masse du **charbon** dans une **cellule pesée avant et après introduction du support** et la placer dans le compartiment du **dégazage** (à gauche) pendant **6h à 350°C**.

-Une fois le dégazage achevé, placer la cellule dans le compartiment d'**analyse** (à droite) et remplir le **dewar** avec de **l'azote liquide** et **lancer l'analyse**.

-Récupérer les informations et les résultats traités avec le logiciel.



IV.2.Diffraction des Rayons X :

La **DRX** nous permet d'effectuer une analyse **structurale** des catalyseurs en **identifiant** les différentes **phases cristallines** présentes et estimant approximativement la **taille de leurs particules**.

IV.2.1. Appareillage :



Figure 2 : Diffractomètre des Rayons X « Rigaku Mini Flex 600 »

IV.2.2.Principe :

La distance inter-réticulaire notée « d_{hkl} »caractéristique des plans réticulaires, est à l'origine de cette technique. Quand le faisceau des rayons X rencontre ces plans, il est diffracté selon des angles spécifiques dépendant des d_{hkl}^2 .

Cette technique repose sur la **loi de Bragg** qui a pour formule $sin \theta = \frac{n\lambda}{2dhkl}$ où :

- ✓ Å est la longueur d'onde du faisceau des rayons X.
- ✓ *θ* est l'angle de diffraction des rayons X.
- ✓ n est l'ordre de diffraction.



Figure 3 : principe de la loi de Bragg

IV.2.3.Protocol :

-Mettre le catalyseur en **poudre** dans le **porte échantillon**, bien le presser pour former une **surface lisse** et **homogène** puis placer le tout à l'intérieur de l'appareil.



-Régler les paramètres de l'analyse. Dans notre cas :

```
- 2⊖€[35° - 70°]
- pas =0,005°
- temps d'acquisition = 0,5 s
```

-Lancer l'analyse et récupérer le catalyseur à la fin, cette analyse n'étant pas destructrice.

IV.2.4.Calculs:

- **4** La **distance inter-réticulaire d**_{hkl} se calcule par la **loi de Bragg** citée en (IV.2.2. Principe)
- ↓ La taille des particules métalliques se calcule par la loi de Scherrer : $d = \frac{kλ}{\beta \cos(\Theta)}$ avec : K = c^{ste} =0,9 et θ = largeur à mi-hauteur du pic

IV.3.Spectroscopie d'Absorption Atomique :

La **SAA** est une technique d'analyse **quantitative** qui permet de **quantifier un élément chimique** (en solution). Nous l'utiliserons pour déterminer le **taux de dépôt** de nos **métaux** sur le support, autrement dit la **teneur réelle en métal** dans le **catalyseur**.

IV.3.1.Appareillage :



Figure 4 : Spectroscope d'absorption atomique « Perkin Elmer Instrument AAnalyst 300 »



IV.3.2.Principe :

La **flamme** « **air-acétylène** » **atomise** l'élément à doser, qui **absorbe** à son tour des **photons** qui lui sont **spécifiques** et dont la source est une **lampe à cathode creuse** qui est aussi **spécifique** à chaque élément. Le **nombre de photons** étant **proportionnel** au **nombre d'atomes** de l'élément à doser nous permet donc de connaitre la **concentration** de ce dernier dans la solution à analyser en **mg/L**³.

IV.3.3.Protocol:

✓ Préparation de la solution mère :

Cette solution correspond à la concentration maximale du métal que l'appareil peut détecter. Elle sert à préparer les solutions étalons pour construire la courbe d'étalonnage « abs = $f(C_{(mg/L)})$ ».

Solution mère pour le 5%Au/C :

Prélever **0,1mL** d'une solution de **HAuCl**₄ (10mg/L) et la **diluer** dans **100mL** d'**eau distillée** pour avoir une concentration de **10 ppm** (concentration maximale) en **Au**.

Solution mère pour le 5%Pd/C et les 10%Pd/C :

Peser **21,65 mg** de $Pd(NO_3)_2$, H_2O et la dissoudre dans **1** L d'eau distillée pour avoir une concentration de **10 ppm** (concentration maximale) en Pd.

Préparation des solutions étalons :

Ces solutions servent à donner la **courbe d'étalonnage « abs = f (C_{(mg/L)}) »** qui nous aidera à déterminer la **teneur** de notre **métal** en solution.

Nous préparons généralement cinq solutions étalons de **10 mL** pour minimiser l'erreur et avoir une bonne droite.

La préparation est la même pour les deux métaux suivant la loi $C_1V_1 = C_2V_2$ où :

 $C_1 = 10 \text{ ppm}$, $V_1 = \text{volume}$ à prélever de la solution mère, $C_2 = 1$, 2, 4, 6, 8 ppm et $V_2 = \text{volume}$ d'eau distillée à ajouter pour compléter les 10 mL.

S₁ = 1 ppm : 1 mL de la solution mère + 9 mL d'eau distillée

S₂ = 2 ppm : 2 mL de la solution mère + 8 mL d'eau distillée

S₃ = 4 ppm : 4 mL de la solution mère + 6 mL d'eau distillée

S₄ = 6 ppm : 6 mL de la solution mère + 4 mL d'eau distillée

S₅ = 8 ppm : 8 mL de la solution mère + 2 mL d'eau distillée

✓ Préparation des solutions à analyser :

Ce sont les solutions qui nous donneront la concentration du métal en solution.

Catalyseur 5% Au/C :

Dissoudre **16 mg** du catalyseur dans **3 mL** d'**eau régale** (**2,25mL** de **HCl** + **0,75mL** de **HNO**₃) puis les diluer dans **100 mL** d'**eau distillée**. (Diluer encore si nécessaire) Injecter la solution dans l'appareil et noter la concentration donnée.

✤ Catalyseurs 5% et 10% Pd/C :

Dissoudre **10 mg** de chaque catalyseur dans **3 mL** d'**eau régale** (**2,25mL** de **HCI+ 0,75mL** de **HNO**₃) puis les diluer dans **100 mL** d'**eau distillée**. (Diluer encore si nécessaire) Injecter les solutions dans l'appareil et noter les concentrations données.



V. Tests catalytiques :

L'activité des catalyseurs a été testée dans la réaction de l'hydrogénation de la cinnamaldéhyde.

• Dans un premier temps, la réaction a été menée dans un **ballon tricol** avec **agitation magnétique**, à **température ambiante** et sous **pression atmosphérique d'hydrogène**.

Notre mélange réactionnel était constitué de : **3mL** de **cinnamaldéhyde**, **6mL** d'**éthanol** et de **0,1 g** de **catalyseur** et la réaction a duré **7h**.

Avant de lancer l'agitation il faut faire un système de **vide/H**² plusieurs fois (c'est-à-dire envoyer un flux d'hydrogène dans le ballon puis l'aspirer avec une pompe à vide) pour s'assurer de l'**absence** de toute **impureté** dans notre milieu réactionnel.

L'hydrogène était rempli dans un **ballon Baudruche** qui était relié au ballon tricol comme c'est montré dans le montage suivant :



Figure 5 : 1^{er} dispositif expérimental de la réaction de l'hydrogénation de la cinnamaldéhyde



• Dans un second temps, la réaction a été menée dans le **réacteur** en **inox** avec **agitation**, à **température ambiante** et sous une pression de **30 bars** en **hydrogène**.

Notre mélange réactionnel était constitué de **3 mL** de **cinnamaldéhyde**, de **6 mL** d'**éthanol** et de **0,1 g** de **catalyseur**, la réaction a duré **12h**.

Avant de lancer la réaction il faut faire des **purges** en **hydrogène** pour s'assurer que notre milieu réactionnel ne contient pas d'**impuretés**.



Figure 6 : 2nd dispositif expérimental de la réaction de l'hydrogénation de la cinnamaldéhyde en réacteur sous pression

Références :

1. Soubeyrand, E. Thèse de Doctorat, Université Aix-Marseille, **2012**. Adsorption et séparation de gaz en mode dynamique sur des matériaux hybrides.

2. Verstraete, J. Thèse de Doctorat, Université de Haute Alsace-Mulhouse, **2005**. Approche multitechnique et multi-échelle d'étude des propriétés structurales des matériaux hétérogènes: application à un granulat siliceux naturel.

3. Christian, M. Thèse de Doctorat, Université de Paris, **2007**. Etude du comportement du produit de fission ruthénium dans l'enceinte de confinement d'un réacteur nucléaire, en cas d'accident grave.





Dans ce chapitre, nous présenterons les **différents résultats obtenus** lors de ce travail.

I. Synthèse des catalyseurs :

Le tableau suivant regroupe les différents catalyseurs synthétisés.

Catalyseurs	Méthode de synthèse	Masse préparée (g)	Masse récupérée après traitement (g)	
5% Pd/C	Colloïdale	0,5	0,0477	
5% Pd(OH)₂/C	Imprégnation	0,5	0,4	
5% Pt/C	Colloïdale	0,5	0,0161	
5% Au/C	Colloïdale	0,5	0,0284	
10% Pd/C	Colloïdale	1	0,4	
10% Pd/C	Imprégnation	1	0,6	

Tableau 1 : Récapitulatif des catalyseurs préparés

Nous constatons que pour les trois premiers catalyseurs (5%Pd, Pt et Au), une perte en masse très importante est observée à l'issue du traitement thermique. Le charbon étant trop fin, il est passé à travers le verre fritté du réacteur qui était positionné en vertical, induisant ainsi la chute drastique de la masse.

Dans le cas des deux catalyseurs à **10%** en **Pd**, nous avons travaillé avec un **réacteur horizontal**, et avons utilisé de la **laine de verre** pour **bloquer** la sortie de ce dernier, tout en **réduisant le débit des gaz**. En conséquence, la **perte en masse** fut beaucoup **moins prononcée**.

Le catalyseur **10% Pd(OH)**₂/C n'ayant subi qu'un **lavage** à l'acide acétique au lieu d'un traitement thermique, la quasi-**totalité** de la masse a été récupérée en fin de synthèse.

Nous signalons que nous pouvons **minimiser cette perte en masse**, en améliorant la **résistance mécanique du charbon**.

II. Caractérisations :

II.1. Adsorption/désorption d'azote sur charbon actif :

La figure suivante montre l'isotherme d'adsorption de l'azote sur le charbon :





Figure 1 : isotherme d'adsorption/désorption de l'azote sur le charbon (à droite) et distribution de la taille de pores (à gauche).

L'isotherme est de type IV ce qui veut dire que le charbon est mésoporeux. La boucle d'hystérésis est de type H_4 qui correspond à une condensation capillaire (transition brutale de la phase gaz présente dans les mésopores à la phase liquide sous l'effet d'interactions avec la surface du charbon générant des pores en fentes uniformes)¹.

Surface spécifique	Diamètre moyen des pores	Volume des pores	
(m²/g)	(nm)	(cm³/g)	
365	3	0,231	

Tableau 2 : résultats de l'analyse texturale par adsorption/désorption d'azote

Nous remarquons que le **charbon actif** présente une **importante surface spécifique** de **365m²/g**. Toutefois, une **grande surface spécifique** n'implique **pas toujours** une **bonne dispersion du métal**. Nous avons vu dans le **chapitre 1** que certains catalyseurs de métaux nobles sur charbon présentent une **répartition** assez **hétérogène** du **métal** à la **surface** du **support** avec des **zones** clairement **appauvries** en **particules métalliques**².

II.2. Spectroscopie d'absorption atomique :

Cette technique a été utilisée afin de **déterminer** les **teneurs réelles en métal** sur chaque catalyseur. En effet, au **cours** de la **synthèse**, il est **possible** que seule **une partie** de la phase **métallique** soit **réellement déposée** sur le **support** induisant ainsi des **teneurs réelles inférieures** aux **teneurs théoriques**. Ceci est d'autant **plus vrai** que la **quantité de métal** à déposer est **grande**.

La figure suivante représente les courbes d'étalonnage « $abs = f(C_m)$ » de l'or et du palladium.





Figure 2 : courbes d'étalonnages du Pd et du Au

Après étalonnage, les solutions de catalyseurs dissous ont été analysées. Les concentrations des solutions analysées nous ont servi à calculer le taux de dépôt de la phase active, d'où les teneurs réelles en métal. Toutes les données sont regroupées dans le tableau suivant.

Catalyseur	Teneur théorique en métal (%)	Concentration mesurée (ppm)	Taux de dépôt (%)
Pd/C	5	5,506	100
Pd/C (col)	10	8,729	90
Pd/C (imp)	10	6,887	70
Au/C	5	8,956	100

Tableau 3 : taux de dépôt de la phase métallique au cours de la synthèse

Nous remarquons d'après ce tableau que **tout le métal** introduit au cours de la synthèse est **déposé** sur le **support**, **exception** faite du catalyseur **10% Pd/C** préparé par **imprégnation** où le **taux de dépôt** n'est que de **70%**, soit une **teneur réelle** en **palladium** de **7%** au lieu de **10%**. Le **même catalyseur** préparé par **synthèse colloïdale** arrive à un **taux de dépôt** de palladium de **90%**, soit une **teneur réelle** de **9%** de **Pd/C**. Pour les catalyseurs **5% Pd/C** et **5%Au/C**, **toute la phase active a été déposée**. II.3. Diffraction des rayons X :

A titre de **comparaison**, nous avons d'abord **caractérisé** les catalyseurs **5% Pd**, **Pt** et **Au** en **présence de PVA** (avant calcination). Dans les trois cas, le **diffractogramme présente** un **bruit de fond très important**, **recouvrant partiellement les pics de diffraction**.

A titre d'exemple, les figures suivantes montrent les diffractogrammes obtenu avec les catalyseurs 5% Pd/C & 5%Pt/C.



Figure 3 : diffractogramme du catalyseur 5% Pd/C avant calcination



Figure 4: diffractogramme du catalyseur 5% Pt/C avant calcination

Le bruit de fond important peut être attribué à la présence du polymère (PVA) utilisé lors de la synthèse colloïdale de ces catalyseurs, ces derniers n'ayant pas subis de traitement thermique, le PVA n'a pas été éliminé et couvre donc leur surface. Le pic principal du palladium, situé à 39,8° et celui du platine, situé à 44,32° indiqueraient que les particules



métalliques sont de *faible taille (2 – 4 nm)* mais ce *calcul* comporte *trop d'erreur* du fait de la *mauvaise définition des pics*.

Par la suite, les **catalyseurs** seront **caractérisés après traitement thermique** (sauf dans le cas du **Pd(OH)₂/C** où seul **un lavage** à l'acide acétique est utilisé).

Les figures 4 et 5 montrent les diffractogrammes des catalyseurs 5%Pd/C après calcination (figure 5) et 10%Pd/C après calcination + réduction (figure 6).



Figure 5 : diffractogramme du catalyseur 5% Pd/C après calcination



Figure 6 : Diffractogrammes des catalyseurs <u>après</u> traitement thermique (a) : 10% Pd/C préparé par synthèse colloïdale, (b) : 10% Pd/C préparé par imprégnation

A l'issue de la calcination (figure 5), le diffractogramme présente de nombreux pics bien définis indiquant une bonne cristallisation du matériau et une taille des particules relativement importante.



La comparaison avec la banque de données ICDD a permis d'identifier la présence de palladium métallique Pd⁰ et d'oxyde de palladium PdO. Ceci est tout à fait normal du fait que le catalyseur n'a pas été réduit. La taille moyenne des particules de Pd est estimée à 40 nm, celle du PdO à 25 nm. Ces tailles moyennes, importantes, sont dues au fait que nous avons eu un problème lors de la calcination (montée en température de 20°C.min⁻¹) ce qui engendre inévitablement un frittage de la phase métallique ^[3-4].

Les résultats sont regroupés en tableau 4.

rubicuu 4. uttribution ues pies de diffraction du cuturyseur 5701 dye cuteme					
Catalyseurs	2 0 (°)	Attribution des pics	d _{hkl} (Å)	6* (°)	Taille moyenne des particules (nm)
5% Pd/C	40,1	Pd^{0}	2,2436	0,197	40 pour Pd
	41,9	PdO	2,1506	0,436	
	45,4	PdO	1,9946	0,195	
	46,6	Pd^{o}	1,9442	0,244	
	54,8	PdO	1,6719	0,502	25 pour PdO
	60,3	PdO	1,5334	0,490	
	60,8	PdO	1,5204	0,330	
	68,1	Pd^{o}	1,3748	0,262	

Tableau 4 : attribution des pics de diffraction du catalyseur 5% Pd/C calciné

* β : largeur du pic à mi-hauteur (FWHM)

Les **diffractogrammes** de la figure 6 montrent que tout le **PdO** est **réduit** en **Pd** à l'issue du **traitement thermique de réduction à 400°C**. Seuls les **pics de Pd⁰** sont **présents**, comme indiqué dans le tableau 5.

Tableau5 : attribution des pics de diffraction des catalyseurs 10% Pd/C calcinés et réduits et la taille des particules métalliques

Catalyseurs	2 0 (°)	Attribution des pics	d _{hki} (Å)	6* (°)	Taille moyenne des particules (nm)
10% Pd/C (col)	39,2	Pd^{O}	2,2914	0,424	17
	45,8	Pd ⁰	1,9782	0,570	
	67,5	Pd^{O}	1,3863	0,634	
10% Pd/C (imp)	39,2	Pd^{o}	2,2908	0,320	23
	45,8	Pd ⁰	1,9780	0,434	
	67,3	Pd^{o}	1,3885	0,464	

* β : largeur du pic à mi-hauteur (FWHM)

La taille moyenne des particules de palladium est d'environ 17 nm pour le catalyseur préparé par synthèse colloïdale et de 23 nm pour celui préparé par imprégnation. Ces tailles relativement importantes pourraient s'expliquer par la forte charge en palladium (10% en masse) de ces deux catalyseurs et du faible encrage de ces particules sur le support. En effet, classiquement en catalyse, les matériaux à base de métaux nobles sont synthétisés à de très faibles teneurs (0,5 - 2%), ce qui associé à une bonne surface spécifique et une



bonne interaction métal/support, conduit à des particules métalliques très petites (<2 nm)⁴.

La figure suivante représente le **diffractogramme** du catalyseur **5% Pd(OH)**₂/C lavé avec du CH₃COOH.



Figure 7 : diffractogramme du catalyseur 5% Pd(OH)₂/C

Nous remarquons la présence de nombreux pics de diffraction relativement larges et peu intenses. Ceci est caractéristique de fines particules de la phase métallique (la largeur des pics étant inversement proportionnelle à la taille des particules).

Catalyseur	2 0 (°)	Attribution des pics	d _{hkl} (Å)	6* (°)	Taille moyenne des particules (nm)	
5% Pd(OH)₂/C	35,3	Pd(OH) ₂	Pic inc	omplet		
	36,1	Pd ₂ O	2,4804	0,283	7	
	39,0	$Pd(OH)_2$	2,3029	0,966		
	42,2	PdO	2,1360	2,060		
	45,8	Pd(OH) ₂	1,9770	1,300		
	60,5	PdO	1,5279	0,370		
	67,4	PdO ₂	1,3877	1,140		

Tableau 6 : attribution des pics de diffraction du catalyseur 5% Pd(OH)₂/C

* β : largeur du pic à mi-hauteur (FWHM)

La **comparaison avec la banque de données ICDD** montre la **coexistence** de plusieurs phases cristallines, à savoir : **Pd(OH)**₂, phase majoritaire, **Pd**₂**O**, **PdO** et **PdO**₂. L'**existence** des **oxydes** de **palladium** peut être **expliquée** par l'**utilisation** du **LiOH** pour **passer** des **nitrates** de **palladium** (sel précurseur) à l'**hydroxyde de palladium**, sans **aucun traitement thermique** ultérieur. En revenant vers la **littérature**, les articles décrivant la **synthèse** de catalyseurs



Pd(OH)₂/C n'ont *pas* utilisé la DRX pour mettre en évidence les *phases cristallines*^[5-6-7]. Seule la MET a été utilisée pour estimer la taille moyenne des particules de palladium.

En plus des **catalyseurs** à base de **palladium**, nous avons également **caractérisé** le catalyseur **5%Au/C** par **diffraction des rayons X** (figure 6). Ce catalyseur a été **calciné 1h** à **500°C** avec **une montée** de **20°C.min**⁻¹.



Figure 8 : diffractogramme du catalyseur 5% Au/C <u>après</u> calcination

La figure montre bien la présence de pics de diffraction de l'or. Ces pics sont fins et intenses révélant clairement de grosses tailles des particules d'or, estimées à 35nm à partir de la relation de Debye-Scherrer. Les petits pics à 20 = 47,2°, 56° et 69° correspondent au charbon cristallin. Ce résultat n'est pas surprenant puisque l'or est connu pour former difficilement des nanoparticules ; il a tendance à l'agglomération particulièrement sous effet thermique. Mais dans notre cas, il était nécessaire de calciner le catalyseur à 500 °C pour s'assurer de l'élimination totale du PVA⁸.

Catalyseur	2 0 (°)	Attribution des pics	d _{hkl} (Å)	6* (°)	Taille moyenne des particules (nm)	
5% Au/C	38,2	Au ⁰	2,3508	0,267		
	44,4	Au ⁰	2,0363	0,265	35	
	64,6	Au ⁰	1,4409	0,254		

Tableau7 : attribution des pics de diffraction du catalyseur 5% Au/C et taille des particules métalliques

* β : largeur du pic à mi-hauteur (FWHM)



III. Résultats des tests catalytiques :

L'hydrogénation de la cinnamaldéhyde a été testée avec les catalyseurs suivants, sans traitement thermique : 5% Pd/C, 5% Pd(OH)₂/C, 5% Pt/C et 5% Au/C.

Le **suivi** de la **réaction**, a été réalisé par **chromatographie sur couche mince (CCM**). Un mélange **50:50** en volume d'**hexane** et **acétate d'éthyl** a été utilisé comme **éluant**.

La **CCM** nous a révélé qu'il n'y avait **aucun produit** de la réaction (il n'y avait **aucune tache** indiquant le contraire), et ce quel que soit le catalyseur utilisé.

Une première explication provient du fait que les catalyseurs en question (5% Pd/C, 5% Pt/C et 5% Au/C) ont été synthétisés par voie colloïdale impliquant l'utilisation du polymère PVA. Sans traitement thermique postérieur, le PVA recouvre la surface des catalyseurs (support et métal compris) ce qui implique que les sites actifs ne sont plus accessibles aux réactifs, d'où une apparente désactivation des catalyseurs et donc leur inaptitude à former des produits.

En réalité, l'équipe d'A. Villa et al.^[8-9]a déjà synthétisé de nombreux catalyseurs à base d'or supportés sur différents supports par voie colloïdale. Ces catalyseurs ont été efficacement utilisés dans des réactions d'oxydation sélective en phase liquide sans éliminer le PVA. Ceci ne semble pas être le cas pour l'hydrogénation de la cinnamaldéhyde.

Pour le catalyseur **5% Pd(OH)**₂/**C**, malgré le fait qu'il ne contient **pas** de **PVA**, il n'a **pas** donné de **produits** non plus. Ceci pourrait être dû à la **taille importante** de ces **particules métalliques** (**7 nm**).

D'autre part, une autre **explication** de l'**inactivité** de nos **catalyseurs** pourrait provenir de la **faible teneur** en **métal**. En effet, les **catalyseurs** à base de **palladium** classiquement utilisés en **chimie organique** ont des **teneurs massiques** entre **10** et **20%** ^[10-11]. D'ailleurs, la **commande** qui nous a été **formulée** portait sur des **catalyseurs** à **10%** en **Pd**. Nous avons **réduit** cette **teneur** pour des raisons de **coût** en **espérant conserver l'activité**, cela s'avère être un **mauvais choix**.

La même réaction a été testée avec les catalyseurs 10% Pd/C (col) et 10% Pd/C (imp) calcinés puis réduits à 400°C afin de s'assurer que le palladium est bien à l'état métallique Pd⁰. Cette fois-ci, nous avons utilisé un réacteur en inox sous pression de 30 bars d'hydrogène.

Le suivi de la **réaction** a été réalisé par **CCM**, qui a hélas démontré l'**absence** de tout **produit**. Cette constatation, est octroyée au fait que la **taille des particules** du **Pd** dans les deux catalyseurs (**17 nm** pour le **10% Pd/C (col)** et **23 nm** pour le **10% Pd/C (imp)**, est trop **importante.** Des particules de tailles plus faibles (**1-2 nm**) devraient être **plus actives**. Par ailleurs, il n'est **pas impossible** que de **faibles quantités de produits soient formées** mais que nous **n'arrivions** pas à **détecter** par simple **CCM**.



IV. Conclusion :

L'étude a porté sur des catalyseurs à base de palladium (5 et 10%), de platine (5%) et d'or (5%) tous supportés sur du charbon actif.

La caractérisation du support par adsorption/désorption d'azote a révélé une importante surface spécifique de 365 m²/g avec des mésopores en fentes d'un diamètre moyen de 3 nm.

La caractérisation par spectroscopie d'absorption atomique a révélé un dépôt total de la phase active pour l'ensemble des catalyseurs.

La caractérisation par diffraction des rayons X a montré qu'en présence de PVA, un important bruit de fond recouvre partiellement les pics de diffraction. Après calcination, le palladium se retrouve sous forme de particules métalliques Pd⁰ et d'oxyde PdO. Ce n'est qu'après réduction que tout l'oxyde est réduit en Pd⁰. Pour l'ensemble des catalyseurs, une taille importante de particules métalliques a été observée (entre 7 et 40 nm).

Ces **particules** assez **volumineuses** sont supposées être à l'**origine** de l'**inactivité** de nos **catalyseurs** en **hydrogénation** de la **cinnamaldéhyde**.

Références :

1. Sing, K. S., Reporting physisorption data for gas/solid systems with special reference to the determination of surface area and porosity (Recommendations 1984). Pure and applied chemistry **1985**, 57 (4), 603-619.

2. Kaprielova, K. M.; Ovchinnikov, I. I.; Yakovina, O. A.; Lisitsyn, A. S., Synthesis of Pt/C catalysts through reductive deposition: ways of tuning catalytic properties. ChemCatChem **2013**, 5 (7), 2015-2024.

3. Bedrane, S.; Descorme, C.; Duprez, D., Towards the comprehension of oxygen storage processes on model three-way catalysts. Catalysis Today **2002**, 73 (3), 233-238.

4. Bedrane, S.; Descorme, C.; Duprez, D., Investigation of the oxygen storage process on ceriaand ceria-zirconia-supported catalysts. Catalysis Today **2002**, 75 (1), 401-405.

5. Ishida, T.; Tsunoda, R.; Zhang, Z.; Hamasaki, A.; Honma, T.; Ohashi, H.; Yokoyama, T.; Tokunaga, M., Supported palladium hydroxide-catalyzed intramolecular double C H bond functionalization for synthesis of carbazoles and dibenzofurans. Applied Catalysis B: Environmental **2014**, 150, 523-531.

6. Pearlman, W. M., Noble metal hydroxides on carbon nonpyrophoric dry catalysts. Tetrahedron Letters **1967**, 8 (17), 1663-1664.

7. Albers, P. W.; Möbus, K.; Wieland, S. D.; Parker, S. F., The fine structure of Pearlman's catalyst. Physical Chemistry Chemical Physics **2015**, 17 (7), 5274-5278.

8. Villa, A.; Carine, E.; Schiavoni, M.; Campisi, S.; Wang, D.; Prati, L., Fragrances by selective oxidation of long-chain alcohols. Chinese Journal of Catalysis **2014**, 35 (6), 945-951.

9. Wang, D.; Villa, A.; Porta, F.; Prati, L.; Su, D., Bimetallic gold/palladium catalysts: Correlation between nanostructure and synergistic effects. The Journal of Physical Chemistry C **2008**, 112 (23), 8617-8622.

10. Li, W.; Zhao, X.; Manthiram, A., Room-temperature synthesis of Pd/C cathode catalysts with superior performance for direct methanol fuel cells. Journal of Materials Chemistry A **2014**, 2 (10), 3468-3476.

11. Chen, M.; Wang, Z. B.; Zhou, K.; Chu, Y. Y., Synthesis of Pd/C catalyst by modified polyol process for formic acid electrooxidation. Fuel Cells **2010**, 10 (6), 1171-1175.







Ce travail porte sur l'étude de nanoparticules de métaux nobles supportés sur charbon actif. L'étude se compose de trois volets ; (A) la synthèse des catalyseurs, (B) leurs caractérisations et finalement (C) l'évaluation de leur activité catalytique.

La première étape a consisté à **déterminer** la **synthèse optimale** pour chacun des **catalyseurs.** Ces derniers étant **largement demandés** et **utilisés** dans le domaine de la **catalyse**, nous avions un **vaste choix** de **synthèses**. Les seules **contraintes** par lesquelles nous avons été **limités**, furent la **disponibilité** des **produits chimiques** et du **matériel nécessaires** pour la **fabrication** des **catalyseurs**.

Nous avons donc optés pour des synthèses facilement réalisables au sein de notre laboratoire, par voie colloïdale en utilisant le PVA comme agent dispersant et NaBH₄ comme agent réducteur ainsi que par imprégnation pour Pd/C et imprégnation en présence de LiOH pour Pd(OH)₂/C.

La seconde étape été dédiée aux **différentes méthodes** de **caractérisations** des catalyseurs. Cette phase est **cruciale**, car ces **techniques d'analyses** nous permettent de **mettre en évidence** les **propriétés physico-chimiques** de nos **matériaux**.

La **caractérisation** du support par **adsorption/désorption d'azote** a révélé une importante **surface spécifique** de **365 m²/g** avec des **mésopores** en fentes d'un diamètre moyen de **3 nm**.

La **spectroscopie d'absorption atomique** a révélé un **dépôt total** de la **phase active** pour l'ensemble des catalyseurs.

La diffraction des rayons X a montré qu'en présence de PVA, un important bruit de fond recouvre partiellement les pics de diffraction. Après calcination, le palladium se retrouve sous forme de particules métalliques Pd⁰ et d'oxyde PdO. Ce n'est qu'après réduction que tout l'oxyde est réduit en Pd⁰. Pour l'ensemble des catalyseurs, une taille importante de particules métalliques a été observée (entre 7 et 40 nm).

La troisième et dernière étape fut consacrée aux **tests catalytiques.** Ces derniers ont porté sur la **réaction d'hydrogénation sélective de la liaison C=C** dans la molécule de **cinnamaldéhyde**. Cette réaction a été envisagée soit sous **pression faible d'hydrogène** (ballon de baudruche) ou sous **pression élevée** (réacteur inox sous pression). Dans les deux cas, **aucune activité catalytique** n'a été détectée par **CCM**. Ceci pourrait être attribué à l'**importante taille des particules métalliques** pour l'ensemble des catalyseurs.



Perspectives :

- L'optimisation des propriétés physico-chimiques de nos catalyseurs est le point le plus important du travail à venir. En effet, l'objectif est d'aller vers des tailles de particules métalliques inférieures à 5 nm pour espérer une meilleure activité catalytique. Pour cela, il est possible de jouer sur les paramètres expérimentaux de la synthèse dans le but d'améliorer l'interaction métal/support, indispensable pour une bonne dispersion du métal.

- Il est également envisageable de **remplacer** le **charbon actif commercial** par des **carbones de synthèse**, type **CMK**, plus **propice** à un **meilleur encrage** des **particules métalliques**.

- Enfin, il est également **important** de **revoir** et **optimiser** les **conditions expérimentales** de nos **tests catalytiques** et d'opter pour une **technique d'analyse plus sensible** pour la **détection des réactifs** et **produits** de la réaction (comme la **CPG** ou la **HPLC**).

